



Blockhaus dans les bois du hameau de Macquelines (Oise).

Des collégiens redonnent vie au patrimoine militaire

Une quinzaine d'élèves de 3^e du collège Marcel Pagnol de Betz dans l'Oise se sont lancés dans une passionnante aventure : la mise en valeur d'un blockhaus de la ligne Chauvineau. Une belle leçon d'histoire sur le terrain.

Ce blockhaus, tous l'avaient aperçu, émergeant plus ou moins des broussailles, au bord de la petite route qui relie Betz au hameau de Macquelines.

Personne ne s'était pour autant posé la question de savoir ce qu'il faisait là, au milieu des champs. Les élèves en avaient remarqué d'autres dans la campagne environnante. Interrogeant les habitants des alentours, ils découvrirent qu'il en subsistait une trentaine dans le secteur et qu'il s'agissait de blockhaus français. Pour répondre aux nombreuses interrogations, des recherches furent entreprises. C'est ainsi que nous avons découvert un site Internet intitulé « La Ligne Chauvineau », créé par un spécialiste de l'histoire de ces ouvrages. Nous étions bel et bien en présence d'une ligne de défense cohérente portant le nom de son concepteur le général Chauvineau. Ultime ligne de fortifications avant Paris, elle fut construite entre septembre 1939 et juin 1940 pour stopper une éventuelle attaque allemande lancée sur la capitale au moyen d'engins motorisés. Ce complexe défensif, déployé sur 130 km pour couvrir Paris du nord (Conflans-Sainte-Honorine) à l'est (La Ferté-sous-Jouarre), comportait environ 300 blockhaus, des fossés antichars, des barrages sur des cours d'eau pour provoquer des inondations, un programme de destruction de ponts... Le blockhaus situé près du collège s'avérait un maillon d'une longue chaîne. Ce « bloc pour canon antichar de 25 mm » était complété



Élément de la ligne Chauvineau, commune de Mont-L'Évêque.

par des blocs pour mitrailleuse Hotchkiss, des tourelles..., voire de simples encuve-

ments, que nous n'allions pas tarder à découvrir.

Nous nous trouvions non seulement devant une page mal connue de l'histoire de notre pays mais aussi face à un patrimoine négligé qu'il fallait faire sortir de l'oubli et sauvegarder.

Une démarche citoyenne

Ainsi naquit l'idée de mener une action pédagogique et culturelle avec des élèves de 3^e, d'autant que la Seconde Guerre mondiale est à leur programme d'histoire. Seize d'entre eux se portèrent volontaires pour la mise en valeur du site. En partenariat avec la commune de Betz, le site a été dégagé puis sécurisé. Les élèves se sont mis à l'œuvre, effectuant relevés photographiques, mesures, croquis, travaux sur plan et entreprenant le décapage du couvert végétal, avant de planter du gazon aux abords immédiats pour ouvrir le site au public avec une signalétique appropriée.

Ce n'est qu'un modeste début car si cette action est soutenue par davantage de partenaires elle sera reconduite pour d'autres blockhaus proches. Un relevé cartographique déjà réalisé permet d'envisager la création d'un itinéraire de randonnée pédestre reliant les différents ouvrages. Une exposition présentant la ligne Chauvineau et les travaux réalisés par

les élèves est par ailleurs en projet. Pour les collégiens engagés dans cette aventure, c'est une occasion d'aborder l'histoire autrement, de se l'approprier par une démarche citoyenne concrète de valorisation d'un patrimoine qui sera légué aux générations suivantes. Ce projet, qui développe leur goût pour l'histoire et son questionnement, et pour la recherche, fait appel à des compétences peu sollicitées dans le cadre strict de la classe. De plus, la cohésion du groupe s'en trouve renforcée de même que les relations élèves-enseignants. « J'étais loin d'imaginer tout ce patrimoine enfoui à deux pas de chez moi », s'étonne Adeline. Et Lorian d'ajouter : « Finalement, l'histoire n'est pas que dans les livres, elle nous entoure. Quelquefois, elle a besoin qu'on vienne la chercher ».



Bunker de Betz mis en valeur par les élèves.

Ce travail sera récompensé par une sortie de trois jours dans le Pas-de-Calais sur les traces des blockhaus allemands de l'organisation Todt. Pour l'avenir, les idées et la motivation ne manquent pas pour faire revivre la ligne Chauvineau. ■

Thierry Abran

Professeur au collège Marcel Pagnol